

ment à l'échelle du continent dans les domaines de la défense et de l'économie se poursuit. Plus le Canada deviendra un élément de la "forteresse Amérique", qu'il s'agisse de ses accords commerciaux ou de la défense, moins il sera en mesure de prendre des initiatives en Amérique centrale et partout ailleurs.

Je regrette profondément que le gouvernement précédent et le gouvernement actuel n'aient pas été suffisamment vigoureux et francs dans leur critique publique des États-Unis. Lorsque nous restons passifs devant le minage des ports nicaraguayens, Washington en conclut naturellement que la défense des droits de la personne et de la démocratie ne nous préoccupe pas outre mesure, pas plus que la nécessité de mettre fin au conflit d'Amérique centrale.

### **Warren Allmand**

Nous parlons d'une région qui comprend six pays peuplés d'environ 20 millions d'habitants et ayant une superficie approximativement égale à celle de nos provinces Maritimes. C'est une région qui, depuis des générations, est déchirée par la guerre et subit l'oppression, l'exploitation, l'injustice sociale et économique, et ainsi de suite. Mais cela a été particulièrement vrai ces dernières années au Nicaragua, au Salvador et au Guatemala. Outre les conflits intérieurs aux divers pays de la région, il y en a d'autres qui opposent divers États entre eux, et il y a aussi l'intervention des puissances extérieures; des milliers sinon des centaines de milliers de personnes sont mortes, ont disparu ou sont devenues des réfugiés.

Il existe un très net consensus selon lequel les Canadiens doivent soutenir le groupe de Contadora, car il représente le principal espoir de développement, de justice et de paix dans la région. Nous devons tout faire pour l'encourager. Le groupe de Contadora s'est donné pour objectifs de réduire les armements dans la région, d'interdire toute aide extérieure aux groupes d'insurgés basés hors de leurs frontières nationales, de mettre fin à la présence de bases et de conseillers militaires étrangers, de limiter les transferts d'armes entre l'extérieur et la région, et d'accroître le pluralisme politique. C'est de cela dont nous avons discuté au cours de nos réunions des derniers jours. Cependant, toutes ces mesures n'aboutiront pas à grand-chose si elles ne vont pas de pair avec une "Contadora Economica", c'est-à-dire si ces dispositions politiques ne s'accompagnent pas de mesures économiques. Car les principales causes des problèmes de la région sont d'ordre économique; comme on a pu le voir, les conflits actuels s'expliquent par des